

## Dédicace de Parthénie

**Auteur : Baro, Balthasar (1600?-1650)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[jeunesse de la dédicataire](#), [relation auteur-dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Parthénie de Baro, dédiée à Mademoiselle*

Auteur de la pièce Baro, Balthasar (1600?-1650)

Date 1642

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville, Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de *Parthénie* 1642.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1122>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A TRES-PVISSANTE  
ET SOVVERAINE PRINCESSE  
**ANNE MARIE**  
LOVYSE D ORLEANS,  
*Fille unique de Monseigneur Frere  
du Roy, Souveraine de Dombes,  
Dauphine d Auvergne, Duchesse  
de Montpensier, &c.*



ADAMOISELLE,

Sçachant jusqu'où va l'esprit de vostre  
Altesse Royale, & combien il a d'exce-  
lentes qualitez, ie ne puis que ie ne rou-  
gisse en luy presentant vn Ouvrage si

à j

### EPISTRE.

peu digne de l'entretenir. Vostre merite fait toute ma honte, & certes quand ie considere qu'en vn âge si tendre vous auez des connoissances qu'à peine les plus assidus à l'estude possèdent apres vn trauail de beaucoup d'années, il faut que ie contesse ou que vous estes née pour nostre confusion, ou que la Nature reseruant pour les personnes de vostre naissance des tresors tous particuliers, vous a prodigué des biens dont ell' est auare pour tous les autres. Je croirois toutefois, MADAMOISELLE, trahir en quelque sorte la verité si j'attribuois tous les auantages qui vous enrichissent à la seule grandeur du Sang dont vous estes issuë; & si ie ne disois que, quelque glorieux qu'il soit, il n'a pas fait tout seul les perfections qui vous rendent admirable. Les veilles de Madame de Saint George, & les soins nonpareils que cette illustre Gouuernante a mis à vous esleuer, y ont contribué tant de

EPISTRE.

choses, que sans vne flatterie criminelle on ne scauroit vous persuader que vous n'ayez point eu besoin de ses enseignemens ny de ses exemples. Il est vray que vous auez si heureusement profité des vns & des autres, que j'en dois tirer vne nouvelle matiere de vous louer, & publier hautement qu'un naturel moins doux & moins riche que le vostre n'auroit pû acquerir en si peu de temps les lumieres dont vous brillez, ny les vertus qui vous font nommer aujourd'huy la merueille de nostre siecle. Ce n'est point sur le rapport d'autrui, MADAMOISELLE, que ie fonde le jugement que ie fay de vous, depuis le temps que Monseigneur le Cardinal de Richelieu daigna favoriser la passion que j'auois d'estre à vostre Altesse Royale, & qu'outre vn nombre infiny d'autres bienfaits il plûst à ce grand Ministre de me procurer l'honneur d'estre de vôtre Maison, j'ay esté le fidelle tesmoin de vos depor-

EPISTRE.

remens, & ie puis dire qu'il ne s'est rien passé dans le cours de vostre vie qui ne m'ait rauy d'estonnement & d'admiration. Que s'il est possible qu'il se rencontre quelqu'un assez ignorant de ce que vous estes & de ce que ie suis pour trouuer vos loüanges suspectes en ma bouche, qu'il se donne pour vn seul moment l'honneur de vous approcher; ie suis asseuré que toutes vos actions passeront aupres de luy pour des miracles; & qu'il sera contrainct d'auoüer que ie n'ay pas esté moins veritable en tout ce que j'ay dit, que ie le suis quand j'ose protester

MADAMOISELLE, que ie suis de  
Vostre Altesse Royale,

Tres-humble, tres-obeïssant & tres-  
fidelle seruiteur, B A R O.